SAMEDI 7 OCTOBRE 1944

LE GRAND QUOTIDIEN DU SOIR

6e DERNIERE

Défense de la France

4e ANNEE. — N° 90
Le numéro : 2 Fr.

FONDÉ SOUS L'OCCUPATION ENNEMIE LE 14 JUILLET 1941

REDACTION-ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. GUT. 80-60

LA BATAILLE pour Dunkerque *a repris ce matin*

Le commandement allié prend des dispositions pour une campagne d'hiver

DE Nimègue à Bâle le combat revêt toujours le même caractère d'âpreté, aggravé encore par les difficultés que rencontrent les blindés dans la boue et les marécages nés du temps détestable qui sévit sur l'ensemble du front.

D'une façon générale les informations alliées, confirmées par le communiqué allemand, soulignent la progression lente, mais régulière, des forces des nations unies dans tous les secteurs.

A Nimègue, à Aix-la-Chapelle, à Metz et à Belfort, qui sont les quatre points sensibles du front, la bataille croît en intensité.

A Nimègue, l'offensive alliée s'est développée. Le général Dempsey a déclenché son attaque contre Arnhem ; des combats violents sont en cours à 3 kilomètres du pont qui mène à cette ville et autour du bourg d'Elst, sur un front de 10 kilomètres, entre le Wall et le Lek.

En arrière du saillant de Hollande, au nord d'Anvers, l'avance des Canadiens menace d'isoler les forces allemandes qui occupent encore l'île de Walcheren, à demi submergée et l'île de Bevaluno ; les forces de la 2e armée britannique ne sont plus qu'à 3 kilomètres de Tilbourg et progressent en direction de Bois-le-Duc et de Bréda ; les Allemands battent en retraite vers le nord. Ils ont engagé hier dans le secteur hollandais une vingtaine de nouveaux chasseurs-bombardiers, à propulsion par réaction, qui, attaqués, ont fait demi-tour en lâchant leurs bombes dans les champs.

Prise de Beggensdorf

En Allemagne, à 3 kilomètres au sud d'Ubach, les éléments de la 1re armée américaine se sont emparés de la petite ville de Beggensdorf. Le saillant allié atteint une profondeur de 5 kilomètres.

Sur le front de France, les troupes du général Patton poursuivent, en avant de Metz, leurs opérations de nettoyage sur la rive ouest de la Moselle. D'âpres et singuliers corps à corps s'achèvent dans les souterrains du fort Driant. On signale quelques gains locaux au sud-est de Saint-Amé, dans le secteur d'Epinal, et des combats acharnés à Ronchamp, à l'ouest de Belfort, où les Allemands se sont retranchés dans les usines et les cités ouvrières. A l'est de Rambervillers, les Allemands ont renforcé leurs positions.

La trêve à Dunkerque a pris fin

A Dunkerque, la trêve prolongée a pris fin ce matin à 11 heures.

Dans les airs, malgré le mauvais temps, l'aviation alliée a bombardé de nombreux aérodromes de l'ouest de l'Allemagne, ainsi que les villes de Cologne, Rheine, Wilhelmshaven, Sarrebrück, Berlin, etc...

Enfin, il est indispensable de démentir les bruits qui ont couru au sujet des pertes subies par la division blindée du général Leclerc. On fait remarquer dans les milieux militaires que cette division dont le rôle offensif est évident, n'a pas été engagée à fond dans les combats qui marquent les opérations actuelles. Ses pertes sont, par conséquent, minimes.

Jean REMY.

Le maréchal Tito *aurait rencontré* Staline

LONDRES, 6 octobre. — Selon le correspondant diplomatique du « Daily Telegraph », le maréchal Tito, après avoir été reçu par le maréchal Malinowsky, commandant en chef du second front ukrainien, se serait rendu à Moscou pour s'entretenir avec Staline.

Ces conversations auraient précédé l'attaque russe contre les Allemands en Yougoslavie.

Le général de Gaulle reçoit M. Bogomolov

Le général de Gaulle, président du gouvernement provisoire de la République, a reçu M. Bogomolov, ambassadeur de l'U. R. S. S. à Paris.

Il a aussi reçu une délégation de chefs d'entreprises, choisis parmi les plus représentatifs de l'industrie française qui sont venus l'assurer de leur coopération à l'effort de guerre et de reconstruction.

Le général de Gaulle a enfin reçu en audience le commandant Pierre Gauthier, ancien major du 507e régiment de chars, que le colonel de Gaulle avait commandé d'octobre 1937 à la déclaration de guerre.

Deux heures de gaz PAR JOUR à partir du 8 octobre

Le ministère de la Production Industrielle communique :

En raison de l'augmentation du tonnage de charbon reçu par les usines à gaz, il a paru possible de porter à deux heures, à partir du dimanche 8 octobre, la durée totale pendant laquelle le gaz sera mis à la disposition des abonnés.

Les heures d'émission de gaz à pression normale ont été fixées chaque jour de 12 h. 15 à 13 heures et de 19 heures à 20 h. 15.

Guerre de tranchées sur le front de l'Ouest ?

NEW-YORK, 6 octobre. — **Les experts américains envisagent pour cet hiver, sans toutefois écarter la possibilité d'une rupture prochaine du front, une guerre de tranchées en France et en Belgique.**

Des préparatifs pour l'habillement et le logement de deux à trois millions d'hommes seraient d'ores et déjà en cours. On fait observer à ce sujet que le manque de tonnage ne permettant le transport des matériaux nécessaires à la construction des baraquements, une grande partie des troupes serait logée chez l'habitant.

L'Assemblée consultative

L'ASSEMBLEE consultative française existe. Elle a fonctionné à Alger. Elle doit être notablement modifiée par l'entrée dans son sein des éléments les plus représentatifs du pays. Elle ne saurait évidemment s'arroger des pouvoirs législatifs, mais dans le système transitoire de l'heure, son rôle normal est bien de contrôler et de conseiller le gouvernement. Et c'est aussi singulièrement renforcer l'autorité gouvernementale que lui permettre de s'appuyer, alors que la poursuite de la guerre et la refonte de la vie française posent de terribles problèmes économiques et sociaux, sur un organisme groupant l'ensemble des représentants qualifiés de l'opinion nationale.

Ces vérités sont parfaitement admises dans les sphères officielles. Le gouvernement et son chef n'aspirent pas à la dictature. Ce n'est pas dans leur esprit et, au surplus, ils savent bien la chose impossible. Alors, pourquoi tarde-t-on à constituer cette Assemblée ? *Les questions de dosage ou de choix des personnes sont-elles si graves ?*

Certes, ce n'est pas une tâche facile que cette désignation guettée par le public et sur laquelle se grefferont d'inévitables polémiques. Les mécontents ne manqueront pas, à commencer par tous les anciens politiciens à qui il est bon, cependant, de rappeler que la France aurait, comme la Belgique, conservé ses organismes constitutionnels sans « l'armistice dans l'honneur » et la capitulation parlementaire du 10 juillet 1940.

Et puis, le général de Gaulle n'est-il pas assuré du concours des organisations de la Résistance qui forment bien l'aile marchante du pays. Le Conseil National de la Résistance a présenté des propositions concrètes au sujet de l'Assemblée consultative. Peu importe qu'elle siège ou non au Palais-Bourbon. L'essentiel est de déterminer son rôle et d'envisager les grandes lignes de sa composition. Rien ne saurait maintenant s'opposer à la prochaine convocation du Parlement de transition.

●

Mais il est regrettable pour notre dignité nationale que M. Churchill, dont on ne suspectera pas les sentiments francophiles, ait pu, dans son discours du 28 septembre, déclarer que la reconnaissance du gouvernement provisoire de la République était liée au fonctionnement, à Paris, de l'Assemblée consultative élargie. S'il est parfaitement légitime que nos alliées, les grandes démocraties, manifestent le désir de voir associer aux responsabilités de l'exécutif français une représentation plus large de la nation, il est juste aussi de laisser le gouvernement français régler les affaires intérieures du pays. **D.F.**

La "bombe atomique" ARME SECRÈTE DES NAZIS *est essayée* dans une île danoise

L'édition continentale du « Daily Mail » donne d'intéressantes précisions sur une nouvelle arme secrète allemande.

Les Allemands projettent d'utiliser la « bombe atomique » dont l'explosion serait comparable à un éclair réfrigérant.

Les Anglais lui ont déjà donné le surnom de « atomb », formé avec la désignation « atom bomb » en ajoutant au mot atom la première lettre du mot suivant.

Les hommes de science neutres et les experts alliés sont d'avis que la fabrication de ces engins a été déjà entreprise industriellement à titre expérimental.

Au large d'une île danoise

De mystérieuses explosions qui ont été remarquées à 80 milles au large de l'île danoise de Bornholm semblent bien avoir été produites par des « atombs » au cours de leurs essais.

(*Lire la suite en 2e page, 2e col.*)

LE M.L.N. FAIT CONFIANCE AU GÉNÉRAL DE GAULLE

Dans sa séance du 5 octobre, le Comité directeur du Mouvement de Libération Nationale a adopté, à l'unanimité, la motion suivante :

Le Comité directeur du Mouvement de Libération nationale, conscient d'exprimer les sentiments unanimes des membres du Mouvement, tient à témoigner au général de Gaulle la profonde satisfaction qu'il éprouve après le discours de Lille.

Le M.L.N. fait confiance au chef du Gouvernement pour réaliser un régime de justice sociale comportant l'abolition des trusts et la participation des travailleurs à la direction de l'économie.

Le M.L.N. fait confiance au chef du Gouvernement pour hâter le rétablissement de la souveraineté populaire en réunissant l'Assemblée consultative provisoire et en écartant impitoyablement les éléments qui jusque dans les cercles gouvernementaux cherchent à saboter la coopération nécessaire du gouvernement et de la Résistance.

Le M.L.N. fait confiance au chef du Gouvernement pour continuer à restaurer, comme il l'a fait depuis quatre ans l'indépendance nationale du pays et à défendre en toute occasion les droits de la France.

Au Tremblay fleuri...

J'ai joué mon premier "tuyau"

Les couleurs de lord Derby étaient représentées au Grand Prix de Deauville

Première, Tremblay !

On se serait cru revenu à la belle époque des Drags.

Le chemin du château de Vincennes au plateau de Gravelle n'était qu'une longue suite de calèches, de chars à bancs, de mail-coachs. Et Cocotte, prétentieuse, essayait un galop rhumatisant pour virer devant le pesage.

Les soldats américains étaient nombreux, cet après-midi, à la réouverture des courses au Tremblay. En voici quelques-uns assistant à l'arrivée de la première course.

Cette vieille coquette d'hippodrome affichait le Grand Prix de Deauville et, pour mieux donner le change, avait sorti toutes ses fleurs et camouflé ses feuilles jaunies. Malheureusement, les cols de pardessus relevés étaient là, témoins implacables.

Même pour un empire, personne n'aurait manqué cette première.

Ils y étaient tous, les habitués, depuis le marquis de Chambure, le comte de Rivaut, M. Jacques Hennessy, jusqu'au bataillon des vendeurs de tuyaux.

Je jouai dans la première le cheval que l'un d'eux, un doigt sur la bouche, m'avait noté mystérieusement sur mon programme. Le « tuyau » en question a fait une belle course — assez loin derrière les autres d'ailleurs — mais une belle course tout de même.

Il n'était pourtant pas difficile de trouver le gagnant.

Lord Derby faisait sa rentrée sur le turf, après cinq ans d'absence. Ses concurrents lui devaient cette politesse.

Mais, tout compte fait, je préfère encore le trot. On y gagne autant d'argent mais cela va moins vite.

Dany REBELLO.

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE AUX ÉTATS-UNIS

ROOSEVELT RÉPÈTE QUE *l'effort de guerre ne doit pas faiblir*

Poursuivant sa campagne électorale, le président Roosevelt s'est adressé hier soir, pour la deuxième fois, aux travailleurs démocrates. Il a notamment déclaré :

« Nous faisons des élections nationales en dépit de toutes les prophéties de certains hommes politiques et de certains journaux qui ont affirmé à maintes reprises que j'avais la sinistre intention d'abolir toutes les élections et de priver le peuple américain de son droit de vote.

« Cela peut paraître une redite de ma part, a poursuivi M. Roosevelt, mais c'est mon devoir de répéter que cette guerre pour la sauvegarde de notre civilisation n'est pas encore gagnée.

» Nos forces et celles de nos alliés attaquent constamment et sans repos l'ennemi. Les armées alliées, commandées par le général Eisenhower, ont depuis quatre mois mené la campagne la plus brillante de l'histoire militaire. Dans le Pacifique, notre marine est allée attaquer les Japonais à plus de 8.000 kilomètres à l'ouest de Pearl Harbour. Mais la résistance allemande et japonaise reste aussi déterminée et aussi fanatique que jamais. Nous devrons nous frayer un chemin au delà du Rhin et nous devrons combattre pour chaque pouce de la route qui mène à Berlin. »

« Nous continuerons à nous unir à nos alliés dans une puissante organisation mondiale qui est prête à maintenir la paix par la force si cela est nécessaire, et qui est capable de le faire.

L'Amérique et la Russie

Après avoir commenté le fanatisme de la résistance allemande, M. Roosevelt a déclaré :

« Je n'ai jamais cherché et je n'accepte aucun soutien de toute personne ou de tout groupe allié au communisme ou au fascisme ou à toute autre idéologie étrangère qui minerait le système américain de gouvernement ou le système américain de libre compétition et de propriété privée. Ceci n'entrave nullement les relations solides et amicales que cette nation entretient dans cette guerre et maintiendra, je l'espère, avec l'Union soviétique. La forme d'économie qui convient au peuple russe le concerne seul.

» Le peuple américain est heureux et fier d'être l'allié du vaillant peuple de Russie, non seulement pour gagner cette guerre, mais pour poser les fondations de la paix mondiale qui suivra cette guerre, et pour maintenir cette paix. »

M. DIETHELM a inspecté le front de Lorient

M. Diethelm, ministre de la Guerre, a regagné hier soir Paris en avion après avoir parcouru la région de l'Ouest.

A Rennes, où il était hier matin, il a rendu un vibrant hommage aux Bretons et a ajouté :

« La guerre continue, et la France n'a pas cessé un instant d'y prendre part. Il y a, en Bretagne, une division F.F.I. en voie de formation qui est appelée, comme le désirent si ardemment ses hommes, à participer à la bataille finale. C'est l'état d'avancement de sa mise sur pied que je suis venu examiner. Mais en Bretagne même, il y a encore des hommes qui se battent, qui depuis près d'un mois tiennent les lignes devant Lorient. Je suis venu leur apporter l'expression de la satisfaction du gouvernement pour la façon dont ils se conduisent au feu, et envisager ce qui peut être fait pour améliorer leur équipement et leurs conditions de vie. »

Après avoir inspecté le front de Lorient, M. Diethelm s'est rendu successivement à Vannes, à Auray et à Angers où on lui a présenté un bataillon F.F.I. qui va être incessamment engagé sur le front de Saint-Nazaire.

LES OBSÈQUES d'un héros du M. L. N.

Ce matin, a été enterré au cimetière d'Ivry, un de nos héros, Pierre Gallet, qui s'appelait Charcot dans le M.L.N. et le capitaine Neuville dans les F.F.I.

Gallet est mort au champ d'honneur, le 26 septembre 1944, à l'âge de 22 ans, à Gravelotte devant Metz. Ce fut un admirable militant de la Résistance avant d'être un héros de la guerre. Organisateur de nos liaisons à Lyon, animateur d'un groupe franc chargé d'exécuter les agents de la Gestapo, en août 1944 il part au front, à la tête de ce groupe franc qu'il avait fait intégrer dans les F.F.I. Il est mort en soldat, après avoir vécu en résistant indomptable.

Ses obsèques ont été simples et émouvantes. Y assistaient le secrétaire général du M.L.N. Pascal Copeau, l'officier commandant l'unité de Gallet, le représentant du comité militaire F.F.I. de Paris, et le colonel André, représentant du Front National.

"J'ai l'intention de contrôler l'industrie aéronautique tout entière" déclare M. TILLON

ministre de l'Air, en inspectant les usines.

Accueilli à Colombes par une foule considérable, M. Tillon, ministre de l'Air, a fait, à 14 heures, son entrée aux usines Amiot, gardées par des milices patriotiques.

Le ministre est reçu par un comité directeur nommé par le personnel. On chante la *Marseillaise* et le *Chant du départ*. Les ouvriers brandissent des pancartes « Nous voulons travailler », « Des avions pour les F.F.I. ».

Au nom de la délégation des usines d'aviation de la région parisienne, Blonzard, présente le ministre aux ouvriers.

Après avoir souligné la nécessité de créer une armée de l'air jeune, dynamique et puissante, le ministre s'écrie : « Nous voulons faire la guerre pour relever le pays. Tous les dirigeants des usines sont en fuite ou sous les verrous. S'ils n'y sont pas encore nous les y mettrons et nous saurons les y garder. » Puis il évoque le sabotage de l'aviation avant la guerre.

(*Lire la suite en 2e page, 1re col.*)

LE PRINCE HÉRITIER DE MONACO tirailleur de 2e classe *combat dans nos rangs*

...cependant que le plus fameux casino du monde a ouvert ses portes avec des " bancos " de restriction

(De notre envoyé spécial **Ernest DEULLY**)

MONTE-CARLO, 6 octobre.

— Cent mille francs au banco !
— Qui fait le banco ?
— Banco.
— Messieurs, les jeux sont faits. Rien ne va plus.

Les liasses de billets de banque sortent de toutes les poches. Les diamants jettent leurs feux.

Dans les palaces, dans les restaurants, on déguste du caviar, de la poule au riz, on sable le champagne. L'addition se monte à trois, quatre mille francs par personne. Une bagatelle. Les cabarets payent vingt mille francs par jour les grandes vedettes.

Les « caïds » du marché noir sont là.

Dans la Principauté de Monaco et au casino de Monte-Carlo la vie est belle.

Puis, un beau jour, les alliés débarquent entre Agay et Saint-Tropez. Les Allemands plient bagages. Les gens fuient. Plus de trains. Les routes sont coupées.

Les pontes de Monte-Carlo ont la chair de poule.

Que vont-ils devenir sans leur tapis vert, sans leurs soupers fins ?

La situation est tragique pour eux.

Catastrophe : le casino ferme ses portes tandis que le Café de Paris se transforme en « soupe populaire ».

Chaque jour 15.000 rations sont servies aux Monégasques et à leurs hôtes. Les Césars de la dame de pique font une drôle de figure.

L'Hôtel de Paris veut tout de même conserver son standing. Dans les appartements, certains privilégiés peuvent souper. C'est bien le mot. Le repas se compose d'une soupe et d'une maigre ration de pain, comme en face, au Café de Paris. Il y a cependant une petite différence... sur l'addition.

Les fameux agents monégasques, en tenue blanche, inspectent avec curiosité une jeep qui semble s'être placée sous la protection des canons de la Principauté.

Le canon tonne

Mais les jours ont passé. Le casino a enfin ouvert ses portes et ses tiroirs-caisse. Les hirondelles du baccara ont le sourire. On respire. Ça va mieux. Que cette guerre les a fait souffrir !

A Monte-Carlo, dans ce célèbre décor de carte postale, j'ai revu les agents toujours chamarrés d'or, couverts de décorations, regardant d'un œil désabusé les quelques piliers du trente et quarante de la roulette allant rapidement à l' « usine » tenter leur maigre chance.

La vie semble claire et douce sous le ciel de la Principauté. Si la poste et l'établissement thermal — tout près du casino — n'étaient pas démolis, rien n'aurait changé.

Cependant, plus loin, au quartier de la Condamine, dix immeubles sont rasés. Le fort Antoine a sauté à la suite de l'explosion des munitions.

De temps à autre, un grondement sourd déchire l'air.

— C'est le canon qui tonne, du côté de Sospel et près de Vintimille, m'a affirmé le conicerge de l'Hôtel de Paris.

Les Allemands ne sont pas loin.

Le tirailleur Rainier Grimaldi, prince de Monaco

Le tourbillon de cette guerre a tout de même soufflé sur le Palais de Monaco où réside le prince Louis II, général de division dans l'armée française.

La maison princière a connu, elle aussi, les néfastes répercussions de la « collaboration ». Répercussions riches de signification et de conséquences proches ou lointaines pour l'avenir de la Principauté ; il s'agit du départ brusqué du prince héréditaire Rainier-Grimaldi, petit-fils de Louis II qui, pour prouver son attachement à la France, vient de contracter un engagement comme soldat de 2e classe, au 7e régiment de tirailleurs algériens, actuellement en ligne.

Avant de quitter le sol de sa petite mais lumineuse patrie, le prince Rainier a adressé un pathétique message aux Monégasques.

Un fusil allemand cause bien des ennuis

Dans la coulisse, parmi les « Grands » de ce minuscule Etat, on connaît la véritable raison de cette décision inattendue.

Cette raison a d'ailleurs pour source une anecdote savoureuse qui éclaire la situation.

Depuis l'entrée des troupes allemandes, une atmosphère lourde planait sur la Principauté. M. Roblot, ministre d'Etat monégasque, et le jeune prince ne partageaient pas du tout les mêmes opinions. De bouche à oreille, on balbutiait que l'héritier du Palais avait des sentiments anti-français.

La discorde devait éclater pour un motif futile, il y a quelques jours, lorsque le jeune prince demanda au colonel Bernard, chef de la garnison monégasque, de faire réviser et nettoyer un fusil de marque allemande afin de le placer dans sa collection d'armes.

M. Roblot eut aussitôt connaissance de la présence de ce fusil au Palais, et alla rendre visite au prince Louis II pour le mettre au courant des agissements inconsidérés du prince Rainier.

— Comment ! Altesse ! une arme allemande entre les mains de votre petit-fils, une arme qu'il désire conserver et il ose prétendre qu'il n'est pas un fervent adepte de la collaboration ?

— Vous avez raison, Excellence, je vais le sermoner.

Et S. A. S. Louis II, de sa plume princière, écrivit à son héritier pour le rappeler à de meilleurs sentiments et à une compréhension plus réfléchie de ses actes.

Une heure plus tard, le prince Rainier quittait le palais de Monaco et allait s'installer dans un appartement de l'Hôtel de Paris. De là, le fils de la princesse Charlotte dicta à sa secrétaire une réponse à son auguste grand'père.

« Je ne réintégrerai le Palais qu'après avoir la certitude de ne jamais plus y rencontrer M. Roblot. »

(*Lire la suite en 2e page, 3e col.*)

Sous le signe de PICASSO

LE SALON D'AUTOMNE salon de la couleur et de la Liberté

MEME en peinture, la liberté, cela se sent... le Salon d'Automne 44 est, sans doute, le manifeste le plus violent qui se puisse imaginer en faveur de la liberté.

D'abord cette salle Picasso... Que dire de Picasso, de la tête de mort en bronze, sortie de je ne sais quelle fosse de cadavres, que dire de ce chat familier et tragique, rescapé de quelque Pompéi... que dire de cette indépendance poussée jusqu'à la certitude.

Couleur. Harmonie de couleurs atroces, jaunes et violets... On est forcé de constater le miracle. Quelques traits, des couleurs, un arbitraire intense et l'ensemble est définitif.

Couleur chez les surréalistes, enfin retrouvés. Chers surréalistes que la guerre avait étouffés et qui renaissent de leurs cendres en même temps que renaît le droit de dire des folies. Pas si fous d'ailleurs, mais très raisonnables, ces Labisse. Son explorateur barbu, qui prospecte un arbre immense paré de viscères au bord d'un rivage dantesque. Pas si folle, sa jeune femme désirable et saine dont la tête est un cocon, la main droite une main écorchée et l'autre verte, une main d'égorgeuse de sauterelles... Pas si fous les pieds godillots de Magritte, au bas de ce mur de planches...

Eblouissant Matisse

Couleur partout, couleur à tous les étages. Un Matisse éblouissant règne en maître au milieu de ce débordement. Matisse se retrouve au premier étage dans ses illustrations de Thèmes et Variations et de Pasiphaé. La fermeté, la pureté du trait sont émouvantes. Le visage de cette jeune Turque qui lui sert de modèle n'est jamais qu'un seul trait poursuivi comme dans certains casse-tête, mais ici le casse-tête, c'est le génie...

Couleur les Bonnard. Couleur le Fernand Léger, couleur le Narmier qui montre une drôle de femme penchée sur de drôles de poissons verts. Couleur la table à jeu de Burtin, ou la vallée de la Marne par Yves Allix. Couleur, presque tricolore, le charmant Goerg, montrant des jeunes filles parmi des guirlandes, des banderoles, des fruits et des fleurs, ravissantes jeunes filles... Couleur les deux intéressants Jean-Jacques Blanchard, couleur Gischia, horrible couleur, une dame violette, vraiment violette tordue sur un divan à faire frémir. Couleur les faux Utrillo, couleur les faux Douanier, couleur les imageries d'Epinal suscitées, parmi les peintres, à l'occasion des journées d'août. Touchant 26 août 44, par Simonetti, ou cette « bataille pour la ville » de Raymond Daussy qui trace la flamme des mousquets, inscrit l'éclatement d'une bombe dans un pentagone irrégulier et montre le ciel criblé de balles blanches de la D.C.A. tandis qu'un gros cheval crève les pattes en l'air, et tirant une langue rose.

Simone DUBREUILH.

(*Lire la suite en 2e page, 1re col.*)

A quelque dix mètres du casino de Monte-Carlo, la poste a été très sérieusement touchée.

OFFENSIVE RUSSE CONTRE LA LITUANIE

Le Péloponèse entièrement libéré
Les Allemands évacuent Athènes

MOSCOU, 6 octobre. — L'agence allemande D.N.B. annonce que, dans la région située à l'ouest de Chauliai, en Lituanie, les Russes ont lancé une nouvelle et importante attaque.

Elle était attendue depuis plusieurs jours en raison de la concentration d'effectifs soviétiques comprenant quatre corps cuirassés et quatorze divisions d'infanterie. Le commandement russe avait, au cours de la journée d'hier, effectué de nombreux sondages du front pour déceler les points faibles du dispositif allemand.

Depuis ce matin, le front allemand du Narew, à 25 kilomètres au nord-ouest d'Ostenburg, est soumis à un bombardement massif par l'artillerie soviétique. On s'attend également à une offensive dans ce secteur. Cette dernière attaque s'effectuerait parallèlement à celle déclenchée à l'ouest de Chaulilai.

Dans le golfe de Riga, les troupes soviétiques ont effectué un important débarquement dans l'île d'Œselon, de violents combats sont en cours.

Dans les Balkans, on note une action combinée des troupes du maréchal Tito, des Russes et des unités bulgares, en Yougoslavie, où une localité, à 10 kilomètres de Belgrade, a été occupée.

D'autre part, le communiqué du Q.G. allié aux Balkans annonce que des troupes alliées opérant en territoire grec sont entrées à Patras, au nord du Péloponèse, à la suite d'opérations de débarquement effectuées par parachutes, par mer et par avions de transport.

Tout le Péloponèse est maintenant libéré et les Allemands ont commencé l'évacuation d'Athènes après avoir réussi à bloquer le canal de Corinthe.

Des pointes alliées à 20 kilomètres de Bologne

LONDRES, 6 octobre. — Le correspondant spécial de Reuter auprès du Quartier Général allié en Méditerranée annonce que dans le secteur central du front italien, les pointes avancées américaines sont à proximité de Loiano, soit à 22 kilomètres environ de Bologne. Cette ville occupe maintenant le centre d'un arc de cercle de 40 kilomètres contre lequel s'exercent les attaques alliées.

Sur la côte occidentale, tout le long d'un front qui s'étend de la route d'Imola jusqu'à la région de Massa, on signale une vive activité de l'artillerie ennemie.

Au sud de Bologne, les Allemands ont amené des renforts. C'est en effet dans ce secteur que leur position est la plus critique.

Le général polonais Bor prisonnier des Allemands

LONDRES, 6 octobre. — Le communiqué du G.Q.G. polonais à Londres confirme que le général Bor-Komorowski a été fait prisonnier par les Allemands à Varsovie.

Le communiqué précise à ce sujet que les soldats de l'armée polonaise de l'intérieur faits prisonniers dans la région de Varsovie seront traités selon les principes de la convention de Genève.

Habillés en civil des Allemands ont tenté de s'échapper de Dunkerque

LONDRES, 6 octobre. — Un correspondant de l'Agence Reuter auprès des forces britanniques qui assiègent Dunkerque écrit :

« Le capitaine de vaisseau Schneider, commandant les forces ennemies de Dunkerque, cherche à gagner du temps dans ses négociations. Il voudrait pouvoir attendre le 15 octobre, date à laquelle il escompte que la nouvelle arme « V » sera lancée.

» Durant toute l'après-midi, les évacués civils ont défilé à travers la campagne, en un long cortège s'étirant parfois sur une distance de 8 kilomètres. 12.800 évacués avaient passé à travers la « zone internationale » avant midi. Près de 20 Allemands vêtus en civil, ainsi qu'un autre en tenue, ont tenté de passer. La femme du chef du mouvement pro-allemand à Dunkerque a, d'autre part, été arrêtée alors qu'elle tentait de fuir.

» De nombreux civils se trouvent encore dans les caves de la ville. En effet, malgré les avertissements les enjoignant à évacuer, le désir de rester dans leurs foyers a prévalu chez plusieurs milliers de Dunkerquois.

» Les Allemands de la garnison possèdent un ravitaillement si abondant qu'ils autorisent les civils à emmener des chèvres et des vaches.

» Le général Von Kluge, frère du maréchal, s'est enfui par mer il y a deux jours. »

La "bombe atomique"

(Suite de la première page)

Cette nouvelle arme V aurait un mécanisme très délicat et extrêmement compliqué. On sait que des recherches entreprises par de nombreux savants de tous les pays, depuis plusieurs années, avaient pour but d'arriver à dissocier les atomes de la matière, en libérant la force d'attraction considérable qui réunit leurs éléments et fait de chacun d'eux, dans l'ordre d'une petitesse, inconcevable pour l'esprit humain, un système comparable, dans l'infiniment grand, au système solaire.

Une force incommensurable

On a prétendu que cette force, une fois « extraite », si l'on peut dire, d'un fragment infime de métal, serait assez puissante pour faire marcher des machines pendant très longtemps. En France, avant la guerre, Jolliot-Curie avait poussé assez loin ses travaux dans ce domaine.

En principe, la bombe atomique allemande découlerait de cette découverte.

Au moment de la percussion sur le but, un choc électrique désagrégerait les atomes d'une matière spéciale, en provoquant, autour du phénomène, un refroidissement intense et immédiat.

On n'a pas encore divulgué de détails sur les effets de ce projectile, dont, à premier examen, il semble que l'emploi soit difficile à mettre au point.

Le centre de recherche des bombes atomiques serait situé dans certaines parties de l'Allemagne du Nord, en particulier sur les côtes et dans les îles du Mecklenbourg.

* Boulevard de la Madeleine, vers 12 heures, un employé de la Compagnie Fermière des Eaux de Vichy a provoqué une violente explosion en manipulant une grenade qu'il croyait désamorcée. On compte un mort et plusieurs blessés.

Une ligne aérienne Paris-Rennes-Brest

Le ministère de l'Air prévoit la mise en service prochaine d'une ligne Paris-Rennes-Brest et retour. Réservée au courrier officiel et aux passagers munis d'ordre de mission, la nouvelle liaison fonctionnera probablement deux ou trois fois par semaine.

Le matériel de la Luftwaffe appartient aux Alliés

En vue de sauvegarder le domaine de l'Air, il est spécifié que tous les matériels, matériaux mobiliers et installations abandonnés par les formations et services de la Luftwaffe, doivent être considérés comme prises de guerre et appartiennent, de ce fait, aux armées alliées.

M. Henri Teitgen a précisé le statut futur de la presse

La commission de l'Information du C.N.R. a été reçue longuement ce matin par M. Paul-Henri Teitgen, ministre de l'Information.

En ce qui concerne l'épuration et l'attribution de la carte de journaliste professionnel, le ministre a donné aux représentants du C.N.R. l'assurance que la commission nationale serait très rapidement constituée et qu'à l'occasion de l'attribution des cartes définitives, elle serait naturellement amenée à statuer souverainement sur chaque cas et à prendre des mesures contre les journalistes collaborateurs et les entreprises de presse ayant travaillé pour l'ennemi.

Plusieurs autres questions ont été examinées, notamment celles de la censure et du papier, et il a été décidé que la commission travaillerait régulièrement avec le ministre.

Souhaitons que ces promesses soient réalisées à bref délai !

Le ministre de l'Air aux usines Amiot

(Suite de la première page)

« La nation mitigée de 36 n'avait rien résolu et les patrons ont saboté la production. Une réorganisation totale s'impose. »

Puis il rappelle les paroles du général de Gaulle contre les trusts :

« Nous veillerons à mettre partout des administrateurs intègres. Nous nommerons des hommes d'accord avec nous pour travailler dur et bien et qui sauront se faire aimer des ouvriers. »

« Nous voulons une aviation qui soit la plus moderne du monde »

Le ministre souligne le rôle des ouvriers dans la Résistance :

« Vous avez été l'âme de la résistance, le monde a les yeux tournés sur vous. Montrez ce dont vous êtes capables, montrez que vous avez le sens de l'ordre, de la discipline et de l'intérêt national. Nous voulons une aviation qui soit la plus moderne du monde, nous saurons être audacieux.

» J'ai l'intention de contrôler l'industrie aéronautique tout entière et pour de bon.

» Nous allons poursuivre la réquisition et nous mettrons à la tête des usines des dirigeants honnêtes et patriotes. »

Après avoir évoqué le problème de l'épuration, le ministre a exposé ses projets de fabrication.

A ce propos, on annonce que le premier avion français sortira jeudi 12 octobre.

COURSES AU TREMBLAY

PREMIERE COURSE

1. **Blue Top** (R. Brethès)..... G. 63. » P. 31. »
2. **Vanity Fair** (C. Bouillon) .. P. 28. »
3. **Ofanto** (Dufforez) ..... P. 49. »

DEUXIEME COURSE

1. **Roseiane** (R. Courtois) .... G. 286. » P. 37. »
2. **Empreinte** (Head) ..... P. 13. »
3. **La Rayonne** (Dufforez) .... P. 12. »

TROISIEME COURSE

1. **Allaï.**
2. **Yaksa.**
3. **Aiguillon.**

LE SALON D'AUTOMNE

(Suite de la première page)

Couleur et quel bleu merveilleux le panorama de Nice de Dufy, toujours meilleur, toujours plus charmant.

Au milieu de tant de couleur bonne ou mauvaise, de tant de monstres ardents ou de cadavres enfantins, Maurice Denis, le bon, celui de 93, fait un peu terne et Dufresnois un peu vieillot...

L'exposition du Livre avec la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ de Daragnès est remarquable. Nous avons déjà parlé de Matisse. Il y a aussi Adam, le même qui a sculpté un gisant époustouflant, un gisant père Ubu, avec collé à son pied, un chien squelette avec une peau dessus, encore, par décence sans doute. Adam avait sculpté les masques des Mouches. L'inspiration demeure égale, étonnante.

Une sculpture solide et saine

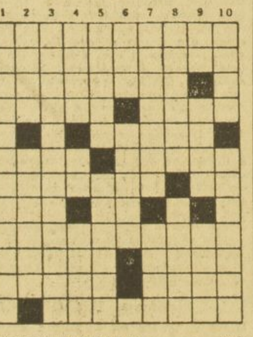
Mais voici la sculpture. Elle est belle et bien en chair cette année, tout à fait différente de la peinture, en somme. Solide, assise, grasse, douce, presque tendre. Les quatre grâces de Calla Marini dansent sans hâte, une ronde tranquille. Ce sont quatre sœurs paisibles nées d'une mère rassurée. Elles feront de solides unions et auront de beaux enfants bien sains. Pour l'orang-outang de Hernandez, il vous ouvre quasiment la porte. C'est un monstre puissant et digne d'être édifié. A côté, on adore cette douce tête d'enfant de Buziné transparente et fragile. Une rétrospective Vlérick témoigne de la bonté de cet honnête artisan. Un nu de Janniaud rend grâce à la beauté, éternelle, de la femme épanouie, tandis que la Léda de Couturier est bouleversante avec son cygne accroché dans le dos et sa frayeur consentante. Comment ne pas signaler, perdu au troisième étage, un couple sensuel et doux de Philippe Asselin, où le visage de l'homme, collé contre la joue de la femme, la déforme.

Couleur, avons-nous dit... Cela fait un Salon bien agréable, et deux ou trois salles bouleversantes. Car la couleur et le surréalisme, au siècle où nous vivons, signifient libération.

S. D.

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 2



HORIZONTALEMENT. — 1. Cela suffit rarement pour obtenir des réformes. — 2. Elle nous porte à nous rapprocher de nos semblables. — 3. Sa recherche ne doit pas être le seul but de la vie. — 4. Il va de la mer aux marais. Anneau. — 5. Le succès ne le couronne pas toujours. — 6. Remblai pour la culture des primeurs. Sortis. — 7. Elle n'inspire aucun respect pour les choses saintes. Pronom. — 8. D'une inscription tumulaire. Fleuve. — 9. Répétées plusieurs fois. — 10. Allât sans but. Il coule en Espagne. — 11. Ne voudra pas reconnaître. Ancienne ville d'Italie. — 12. Dès la plus haute antiquité on en retirait de l'huile.

VERTICALEMENT. — I. Dignes d'un truculent écrivain. — II. Proclamation ayant force de loi. Prénom russe. — III. Leurs représentants sont les chauves-souris. — IV. Il régna en Provence. Note. Qu'on ne se procure pas à volonté. — V. Département. Etonnas. — VI. Dépensa. Adverbe de temps. — VII. Transport. En outre. — VIII. Essaieras de bénéficier au moins du doute. Ingurgite. — IX. Conjonction. Arche d'eau. Mer. — X. Il est souvent plus beau que la réalité. Qui n'ont rien pour choquer un être raisonnable.

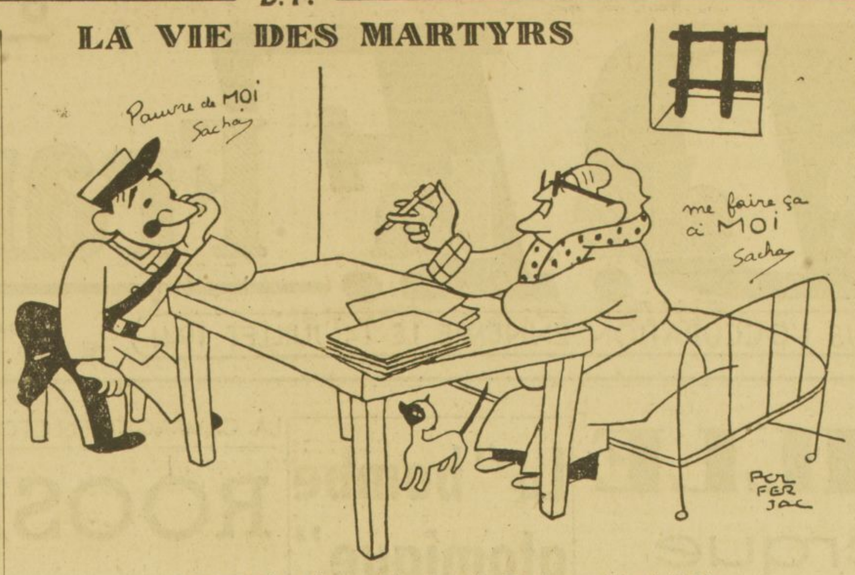
SOLUTION DU PROBLEME No 1

HORIZONTALEMENT. — 1. Corpulence. — 2. Araucaria. — 3. Ri. Capendu. — 4. Téthys. Ies. — 5. On. Eau. — 6. Ut. Ulster. — 7. Ce. Xi. Es. — 8. Hec. Traça. — 9. Isolera. Il. — 10. Rada. Eta. — 11. Rapiècerai. — 12. Essentiels.

VERTICALEMENT. — I. Cartouchière. — II. Orientées. As. — III. Ra. Corps. — IV. Pucheux. Laie. — V. Ucayali. Eden. — VI. Lapsus. Tract. — VII. Ere. Tara. Ei. — VIII. Ninive. Ere. — IX. Cade. Récital. — X. Usé. Salais.

Imprimerie du journal « D. F. »
100, rue Réaumur.
L'administrat. provis. directeur général : C. DELANGRE.
Le directeur technique: M. MARY, imprim.
Le gérant : Maurice FELUT.
A 4

LA VIE DES MARTYRS



— Ce sera un livre de grand luxe intitulé : De Jeanne d'Arc à MOI.

L'ÉPURATION

André Thérive est arrêté

Le commissaire Galy, chef de la Brigade mondaine, a été chargé d'enquêter sur les journalistes, écrivains, éditeurs, cinéastes, directeurs de théâtre et de boîtes de nuit coupables d'intelligence avec l'ennemi. Une quarantaine d'arrestations ont été opérées.

Parmi les dernières personnes arrêtées, nous relevons le nom d'André Thérive, romancier, essayiste dont on trouvait la signature dans de nombreux journaux allemands, de *Tout et Tout* au *Pariser Zeitung*, en passant par les *Nouveaux Temps*. Le 3 octobre, Thérive n'hésita pas à assister à une réunion de la Société des Gens de Lettres au cours de laquelle le président fit acclamer un ordre du jour patriotique.

Guy Bruneau-Varilla, fils du directeur du *Matin*, a été également arrêté ainsi que Grimaldi, des *Nouveaux Temps*, Yves de Mortagne, de l'*Œuvre* et Chalvet, du cabaret *L'Etincelle*.

Les cours de justice vont connaître une activité considérable. Felguier, de Radio-Paris, et le cinéaste Lauzin et Viot, de la L.V.F., vont être jugés prochainement.

Dans les syndicats

Les syndicats épurent. Magnien, Patat, Louis-Louis Delval, Klébert, Gau et Bregan ayant appartenu à divers groupements collaborateurs, ont été exclus des organisations syndicales.

Un « collaborateur » est blessé en cherchant à fuir

Alors qu'on perquisitionnait chez lui, en sa présence, M. Petitpas, interné depuis quelque temps pour « collaboration », a tenté de fuir. Poursuivi par ses gardiens qui tirèrent dans sa direction, il a été blessé grièvement.

A MONACO
La roulette tourne au ralenti

(Suite de la première page)

La réponse catégorique du prince souverain ne se fit pas attendre :

— Son Excellence, le ministre Robiot, restera au Palais.

Devant l'attitude sans équivoque du prince Louis II, le prince Rainier devait prendre la décision énergique de combattre dans les rangs de l'armée française.

Bien que le départ du prince Rainier ait troublé quelque peu la sereine activité monégasque, la vie artistique n'en est pas moins brillante.

Paul Paray, l'éminent chef d'orchestre, dirige, au Théâtre des Beaux-Arts, un ensemble de 100 musiciens et de 100 choristes.

— Nous payons 70 millions de salaires par mois, m'a dit dans son bureau M. Alfred Delpierre, président de la Société des Bains de mer, grand manitou de la principauté. Nous faisons vivre 2.000 employés et leurs familles. De plus, nous entretenons dans une large part les Caisses du Palais. Le Casino a payé une redevance de 90 millions pour l'exercice 1943-1944.

Ce sont là des chiffres imposants qui vous laissent rêveur. Mais il faut aussi savoir que les bénéfices du Casino, pendant cette même période, ce sont élevés à 987 millions !

C'est assez dire si les « clients » étaient des gens bien... bien en fonds.

Aujourd'hui, la plus grande « usine » du monde tourne au ralenti. Les millions se font plus rares. Les portes du Casino s'ouvrent à 10 heures du matin et ferment à 10 heures du soir. Le « Sporting » ne verra plus Mireille Balin, d'abord parce qu'il est fermé, ensuite parce que la vamp française a été arrêtée par les F. F. I.

Ernest DEULLY.

LA BOURSE

COURS D'OUVERTURE DU 6 OCTOBRE 1944

3 %, 100.80 ; 3 % amortiss., 100.80 ; 4 % 1917, 106.05 ; 4 % 1918, 105.75 ; 5 % 1920, 147.70 ; 4 1/2 % 1932 A, 105.35 ; 4 1/2 % 1932 B, 106.65 ; 3 % 1942, 98.70 ; 3 1/2 % 1942, 100.15 ; Obl. Trésor 1933, 1.415 ; Obl. Trésor 1934, 1.310 ; Obl. Trésor mai 1943, 4.975 ; P.T.T. 3 1/2 % 1943, 4.970 ; Crédit Nat. 1942 (oct.), 5.025 ; Ville de Paris 1942, 4.980 ; Banque de France, 29.000 ; B.N.C.I., 1.500 ; Banque de Paris, 1.980 ; Union Parisienne, 1.330 ; Comptoir Escompte, 2.965 ; Crédit Foncier, 6.600 ; Crédit Lyonnais, 2.730 ; Eaux (Cie Gle), 2.875 ; Lyonnaise des Eaux, 2.511 ; Eaux Electr. Indochine, 1.920 ; C.P.D.E., 2.540 ; Générale Electricité, 4.875 ; Electr. de Paris, 1.359 ; Energie Industrielle, 2.700 ; Union Electricité, 1.300 ; E.C.F.M., 2.401 ; Longwy, 1.385 ; Châtillon Commentry, 5.725 ; Citroën, 2.550 ; Forges Nord-Est, 1.550 ; Denain-Anzin, 2.595 ; Louvroil Montbard, 985 ; Peugeot, 1.420 ; Schneider, 4.510 ; Tréfileries du Havre, 1.985 ; Mokta-el-Hadid, 15.250 ; Nickel, 3.715 ; Air Liquide, 2.900 ; Ugine, 4.330 ; Kuhlmann, 2.260 ; Péchiney, 3.450 ; Rhône-Poulenc, 3.450 ; Saint-Gobain, 6.895 ; Port de Rosario, 23.400 ; Chargeurs Réunis, 3.730 ; Messageries Maritimes, 820 ; Brasserie Quilmès, 29.050 ; Raffineries Say, 1.290 ; Ciments Français, 9.975 ; Pollet et Chausson, 6.605 ; Caoutchouc Indochine, 1.795 ; Terres Rouges, 1.560 ; Azote (Sté Norvégienne), 5.950.

UNE REGIE NATIONALE VA EXPLOITER LES USINES RENAULT

Dans un communiqué officiel, le ministère de la Production Industrielle annonce qu' « en attendant la formation de la régie nationale qui doit exploiter les usines Renault », M. Pierre Lefaucheux, industriel, a été nommé administrateur provisoire, chargé à la fois d'administrer le séquestre et de diriger les usines. A ce dernier titre, il devra assurer la reprise effective des fabrications au fur et à mesure des disponibilités en charbon et en électricité.

Le comité consultatif qui assistera l'administrateur provisoire comprend des représentants des ouvriers, des employés, des agents de maîtrise et des ingénieurs. Ainsi sont posées les bases d'une collaboration confiante entre les forces d'exécution et la direction agissant pour le compte de l'Etat.

Ces conditions sont éminemment favorables à l'effort qu'exigent de la plus importante de nos usines de construction automobile, les besoins des armées et ceux du pays.

LE RAVITAILLEMENT

LA DISTRIBUTION DE L'ELECTRICITE

POUR LES USAGERS DOMESTIQUES

Par mois :

20 kws pour ceux ne faisant pas la cuisine.

60 kws pour ceux faisant la cuisine. (Une unité supplémentaire par personne au foyer).

Pose de fusibles appropriés pour éviter consommations excessives.

POUR LES USAGERS COMMERCIAUX

30 % de puissance de leur installation pendant 100 heures.

POUR LES USAGERS INDUSTRIELS

Pour les usagers atteignant une puissance de 10 kws, 75 kws par mois.

Pour les usagers utilisant puissance supérieure, autorisation spéciale nécessaire.

Alcool à brûler et pétrole

A dater du 7 octobre, distribution des bons d'alcool à brûler : 1°, aux détenteurs de la carte d'alcool à brûler de toutes les catégories sauf la catégorie D ; 2°, aux détenteurs de la fiche rose de contrôle constatant l'utilisation de l'électricité pour la cuisine. Les bons de pétrole seront distribués aux attributaires de ce produit dûment inscrits.

Marchandises livrées aux F.F.I.

Tous fournisseurs ayant livré avant le 18 septembre au pavillon IV des Halles centrales, des marchandises pour le compte des formations F.F.I. du département de la Seine (placé sous les ordres du colonel Lize) sont priés de faire parvenir de toute urgence, avant la date limite du 15 octobre 1944, leurs factures en triple exemplaires (dont un sur papier timbré) à l'adresse suivante :

Bureau de la gestion des subsistances militaires F.F.I., état-major départemental, 4e bureau, 2, avenue Bosquet, Paris (7e).

NAISSANCE

Patrice, fils de Georges FEVRIER, chef de la rubrique sportive de « D. F. », et de Madame, est né hier. Nos compliments et nos meilleurs vœux.

DEMAIN AU VEL' D'HIV'

MEETING du C.N.R.

Au cours de la manifestation organisée samedi 7 octobre, à 14 h. 30, au Vel' d'Hiv', prendront la parole :

MM. Louis Saillant, président du C. N. R.; Emmanuel d'Astier de la Vigerie ; Paul Bastid ; Maxime Blocq-Mascart ; Gaston Tessier ; Jacques Debû-Bridel ; Auguste Gillot ; Jacques Lecompte-Bonnet ; Daniel Mayer; Pierre Villon.

EN VOUS ABONNANT VOUS POUVEZ AVOIR

D.F chez vous le soir même

De nombreux lecteurs nous informent chaque jour qu'ils ne parviennent pas à se procurer « D. F. ». Comme tous les journaux, « D. F. » a un tirage limité qui ne nous permet pas de satisfaire toutes les demandes.

Mais on peut, en s'abonnant, recevoir « D. F. » le soir.

En attendant que les P.T.T. reprennent leurs distributions du soir, nous avons organisé un service de cyclistes qui, dès le tirage, déposeront « D. F. » chez tous les abonnés.

Tarifs : 1 mois, 50 fr. ; 3 mois, 140 fr. 6 mois, 260 fr. ; 1 an, 500 fr.

M. L. N.

Le siège central du M.L.N. pour Paris se trouve 16, place Malesherbes, Paris (XVIIe). Le siège national du M.L.N. se trouve 10, rue des Pyramides, Paris (1er).

LES SPECTACLES

J.-L. BARRAULT *va incarner* LA FAYETTE

Jean-Louis Barrault, qui avait renoncé à la direction artistique du théâtre de l'Odéon, vient d'être engagé pour interpréter le rôle du marquis général de La Fayette dans un film consacré à l'épopée de l'indépendance américaine.

C'est la Société Nouvelle de Films composée d'anciens prisonniers qui tournera ce film. Déjà on travaille aux maquettes des décors et des costumes d'époque. Le scénario original d'André Legrand comprend également de nombreux extérieurs.

Le metteur en scène et le reste de la distribution seront décidés dans le courant de la semaine prochaine.

Par ailleurs, Jean-Louis Barrault s'est déjà mis à la recherche d'un enfant qui interprétera le rôle du général La Fayette, à l'âge de douze ans, alors qu'il était au collège.

BOBINO. — Demain, à 15 heures, réouverture avec ANDREX. Samedi et lundi, 15 heures et 20 h. 30. Dimanche, 14 h. 15, 17 h. 15 et 20 h. 30.

CE SOIR
AU LIDO
M. Léon VOLTERRA présentera
de 20 h. 30 à 2 h. du matin
SA NOUVELLE FORMULE
DE SPECTACLE
REVUE, DANCING, CABARET
A partir de samedi
Tous les JOURS, de 16 h. 30 à 19 h.
THÉ - DANCING
ATTRACTIONS - 2 ORCHESTRES
Toute mise négligée sera refusée.
Tél. : ELY. 11-61, 11-62

A l'ŒIL DE PARIS, 4, rue de l'Etoile (50 m. de l'av. Wagram, métro Etoile) les CHANSONNIERS ayant à leur tête JEAN RIGAUX et JEAN MARSAC présenteront leurs nouv. chansons d'actual. Tx les jours (sf. mardi) à partir de vendr. 6 oct. à 20 h. Mat. dim. 14 h.-17 h. Loc. ouv. : Eto. 52-32.

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron
Tél. : Ely. 65-18 Champs-Elysées
DANCING-CABARET
de 20 h. à 2 h. du matin sans interrupt.
ORCHESTRE EDDIE BARCLAY
NOUVELLE DIRECTION

SAMEDI réouverture du
GRAND LARGE
CABARET DANSANT
ouvert à partir de 17 heures
16, RUE PONCELET

SA MAJESTÉ
chez LEDOYEN
Thé dansant
Soirées à partir de 21 heures
Orchestre A. BARELLI
Orchestre tango — Orchestre tzigane
FERME le LUNDI
Réserver à ANJ. 47-82

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THÉATRES
14 Bd DE LA MADELEINE OPE.9793

LA POTINIÈRE
TOUS LES SOIRS (sf mardi), 19 h.
Lundi, jeudi, samedi, dimanche 15 h.
Les 2 « Mr » de Madame
Comédie gaie en 3 actes de F. GANDERA
R. Burnier, M. Robinson et A. Tissot
S. Lecomte avec L. Meryl et P. Villé
COUPOLE VITREE
Lumière impeccable du jour
Garage couvert pour bicycl.

La rentrée de Florelle

★ *C'est au Casino Montparnasse que l'interprète de l'Opéra de Quat' sous fera sa rentrée demain samedi, en matinée. La salle de la rue de la Gaieté inaugure ainsi la reprise de ses grands programmes de Variétés avec Florelle et les Compagnons de la Musique en tête d'affiche.*

Valentine Tessier reprend « Duo »

★ *A partir de demain, Valentine Tessier, entourée de Marcel André, Coutan-Lambert et Philippe Olive, va reprendre, dans les cinémas de quartier, Duo, de Paul Géraldy. La série de ces représentations débutera au Royal-Passy.*

⁂

★ *Samedi 7 octobre, le Palais-Royal fait sa réouverture avec Moumou, interprétée par Jacqueline Gautier, Katia Lova, R. Muzeau et P. Darteuil.*

★ *Le 12, Gringalet, de Paul Vandenberghe, sera donnée au profit du Stalag 10 B. Le 13, au profit du Stalag IV A ; c'est, en effet, ces deux stalags qui « abritèrent » pendant de longs mois l'auteur Vandenberghe et l'interprète Guy Rapp.*

★ *Le vendredi 13 octobre, Oleo, de sa fenêtre, présentera, au théâtre de Dix-Heures, Changeons d'ère, avec Jean Rieux, René-Paul, Jacques Grello, Pierre Destailles, Robert Dinel, Michel Méry, Romain Galant et Trémolo. Et, comme avant, c'est à 10 heures que le rideau se lèvera.*

Le même jour, reprise à la Porte-Saint-Martin de l'Ecole des Faisans, de Paul Nivoix. La Victoire de Paris, du même auteur, actuellement en répétition, succédera à ce spectacle.

PROGRAMMES

THEATRES

Ambigu, 19 h. 30. Pauvre Chéri.
Antoine, 15 h. La Femme X.
Atelier, 19 h. 15. Antigone.
Bouffes du Nord, 15 h. Hernani.
Ciné-Zola, 15 h. Véronique.
Clichy-Palace, 15 h. Fourberies de Scapin.
Cluny, 15 h. Un bon garçon.
Grand-Guignol, 15 h. Nounouche. Le Viol.
Madeleine, 15 h. Chapeau de paille d'Italie.
Marigny, 19 h. La-Haut.
Potinière, 19 h. Les 2 « Monsieur de Mme.
Théâtre de Paris, 19 h. Le Mr de 5 heures.
Th. de Poche, 19 h. Un voyage ds la nuit.
Trianon Lyrique, 15 h. Fille de Mme Angot.
Vieux-Colombier, 15 h. Fourberies de Scapin. 19 h. 15. Huis clos.

MUSIQUE

La Bruyère, 16h.30. Ev. mus. S.Franç. Liszt

CHANSONNIERS

Œil de Paris, 20 h. J. Rigaux. J. Marsac.

MUSIC-HALLS

La Cigale, 15 h..20 h. 45. V'la l'beau temps.
Lancry, 15 h.-20 h. J. Dave. St. Weber.
Luna-Park, 14 h. 30. Music-hall, attr. danc.
Mayol, 15 h. Plaisirs de Paris, revue. 20 h. R. Souplex, Roméo Carlès (Belette).
Petit Casino, 15 h. 30. Fr. Bruck, J. Veldy. XXe Siècle, 15 h. Variétés.

CIRQUES

Nouv. Cirq. (Pte Maillot). 16 h. Nouv. pr.

CABARETS

Chantilly, T.l.j. 20 h. Dim. mat. 15 h. 30.
Lido, 16h.30. Thé danc. 20h.30. Rev. danc.
Le Club, 20 h. à 2 h. Dancing. Cabaret.
Paradise, 21 h. Spectacle. Dancing.
Le Tyrol, 15 h. Cabaret, danc., dîner spect.
Sa Majesté, 17 h. Thé dans. 21 h. Cab. dan.
Tabarin, 21 h. 30 à 2 h. Danc. (Dj. Reinh.).

CINEMAS

Gaumont, 18 à 21 h. France-Libre actual.
Normandie, 18 à 21 h. France-Libre actual.
Paramount, 12 à 21 h. France-Libre actual.

PALAIS-ROYAL : « MOUMOU » Demain : Matinée, 15 h. Soirée 19 h. 30.

D.F. 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE D.F.

ANCIENS BOXEURS D'ABORD !!!

L'Ecole normale de la Boxe va accueillir un nouveau contingent d'élèves dont le dessein est de ceinturer un magnifique diplôme de professeur de boxe.

Les jeunots qui ont l'avantage d'assimiler tout : les ratatouilles lourdes et les théories difficiles, ont d'énormes chances de recevoir, en fin de session, le droit officiel d'initier les pubères à cet art complexe : la boxe.

L'ancien boxeur, dont l'âge ne permet guère d'assimiler les acquisitions nouvelles, sèchera, matière grise rebelle, sur les délicates fonctions du pubio-coccygien et le processus des circulations, digestions et tout et tout...

Le directeur de l'établissement le réconfortera : « Vous repasserez l'an prochain, mon vieux. »

L'ancien se sent un peu l'envie de réussir le dernier K.-O. de sa carrière, histoire de prouver qu'il a lui... un peu de pratique!

Obliger le guerrier désarmé à potasser un peu l'anatomie, la physiologie, etc., etc., d'accord. Mais ne pas lui tendre un tantinet la perche, c'est commettre une erreur grossière. Et une petite mufflerie...

L'Oncle HERCULE.

VERRES EN MAIN
la boxe lyonnaise a désigné son directeur

...Ça n'a pas traîné! En un tournemain, au cours d'un « apéritif » un peu prolongé au Cafaf de la Brioche, les Lyonnais ont constitué leur directoire de la Boxe. En moins d'une heure, professeurs, organisateur et boxeurs, parmi lesquels Buttin, Decico, Peyre, Bourdet ont — plébiscite de la qualité et de la masse — élu cinq directeurs, qui remplaceront les membres... démissionnaires du Comité régional du Lyonnais. MM. Gonnet, délégué 1939, Lacharnoy, sous-délégué de la même époque ; deux de la Résistance, Me Maurice Fichet et M. Bonnardel, président du Comité de Libération. Enfin, M. Buffevant... repêché.

« Tout va très bien », nous a dit hier Me Fichet, ex-supporter parisien du team Bretonnel, de passage à Paris.

Les clubs de boxe, fréquentés par les Anglais et les Américains, sont ouverts. Des programmes intéressants ont été déjà offerts aux Lyonnais, le Palais d'Hiver ouvrira ses portes le 29.

G. S.

FAVORISER les "JEUNES"

Le Cirque d'Hiver est indisponible dimanche, et Dioué ne rencontrera Kid Jamas que le 15 octobre, sur le même ring. On attendra sans impatience...

Mais nous aurons, dimanche, d'intéressantes réunions au cours desquelles de jeunes boxeurs seront soumis à rude épreuve. Confrontations attrayantes car, d'abord, équilibrées.

Au Palais de Glace où nous verrons le frappeur Robert Charron tenter de réussir un k.-o. au détriment du solide Ouezmann, jamais « descendu ». René Mégret s'efforcera de « passer » Fournier, expérimenté et rusé. Le jeune organisateur Etienne Siry devait s'attacher à suivre cette excellente formule. Formule qui fournit jadis au Central une solide et fidèle, nombreuse et enthousiaste « clientèle », et que Raoul Machard, matchmaker averti, ne manquera pas de poursuivre. Le match qui, faubourg Saint-Denis, permettra au champion de France amateurs Carlo Marchetti de débuter « pro » devant Meillassoux vaut un grand combat.

●

◆ **Le 15 octobre, au Palais de Glace, Gus Dégouve effectuera sa rentrée contre l'espoir mi-moyen Jean Wanès : bon match catégorie « B ». En second combat, Fouilloux, un jeune coq, sera l'adversaire de l'Elbeuvien Florentin Declais.**

◆ **L'ex-champion de France des poids plume, Germain Perez, effectuera sa rentrée à la fin du mois, au Palais de Glace.**

ADIEU A PUJAZON !

L'oiseau frileux a-t-il regagné son Midi ensoleillé ? On nous l'avait dit hier matin, mais nous ne l'avons pas cru...

Nous ne le croyons pas encore !

Nos champions ont vraiment si peu d'occasions de rencontrer leurs rivaux étrangers... ; ils s'en plaignent à si juste titre, ils n'ont cessé de s'en plaindre depuis quatre ans.

Et quand la F.F.A. réussit, malgré des difficultés énormes, à mettre sur pied une réunion qui sort enfin de l'ordinaire national, de grands champions se déroberaient à leur devoir ! Et sous quel prétexte ?

Parce qu'ils risqueraient d'être battus ? Parce que leur forme ne serait peut-être point parfaite ? Comme si nos amis belges avaient été, à cet égard, plus favorisés que nous au cours de ces dernières semaines !

Non, je ne puis croire encore, malgré l'évidence, que Raphaël Pujazon ait subitement quitté Paris pour Alès.

Contre les ordres du colonel Desroys du Roure, commandant l'école de Joinville, qui lui avait accordé la permission de quitter Paris à partir du 9 octobre.

Contre le désir de la F.F.A. et les vœux de son club qui a remis en compétition une épreuve abandonnée avec l'espoir de voir figurer à son palmarès le nom de son champion.

Contre l'opinion sportive, enfin, qui était, elle, en droit d'espérer que pour les Grands Prix de la Libération tous répondraient présent! et ne se déroberaient pas sous de futiles prétextes de forme insuffisante ou de distance trop courte...

Nous savons Pujazon dévoré d'inquiétude, replié sur lui-même, seul dans Joinville désert... Nous savons aussi qu'il n'aime pas être troublé par les journalistes, la publicité, les dirigeants. Nous savons que son métier c'est de courir et qu'il n'a point l'excuse des véritables amateurs.

C'est pourquoi nous espérons encore qu'il s'agit d'une feinte tactique..., malgré l'évidence, puisque des témoins l'ont vu partir...

Si pourtant le Joinvillais s'était réellement dérobé à son devoir, alors, adieu, Pujazon !

Et bonne chance sous le soleil du Midi.

Gaston MEYER.

●

? *M. Alavoine, entraîneur de l'Union St-Gilloise, est arrivé à Paris. Les athlètes belges arriveront ce soir.*

? *C'est également dans la soirée que seront connus les noms des athlètes américains et canadiens, éventuels participants.*

DORGEBRAY et COGAN vont recourir

On se souvient des accidents dont furent victimes, en cours de saison, Robert Dorgebray et Pierre Cogan.

Nous avons eu de bonnes nouvelles des deux « boiteux », comme nous écrivait Cogan voilà quelques semaines.

— Pierre, qui avait une fracture au-dessous du genou, s'est guéri très rapidement, nous annonce René Le Grevès. Je lui ai massé le genou dès qu'on l'a retiré du plâtre et il a repris le vélo voilà plusieurs semaines déjà. L'an prochain il recourra sérieusement.

Quant à Dorgebray, son père, qui attend son proche retour à Paris, nous dit :

— Aux dernières nouvelles reçues de Clermont, il roulait tout à fait bien. Il participera cet hiver aux cyclo-cross.

Enfin, l'amateur parisien René Barret, qui porte encore un corset de plâtre, est en convalescence à Etampes.

B. d'I.

Pas de licence pour Chassang-Kaisserian

La jeune équipe acébéblste Chassang-Kaisserian devait faire dimanche ses débuts dans la grande améric